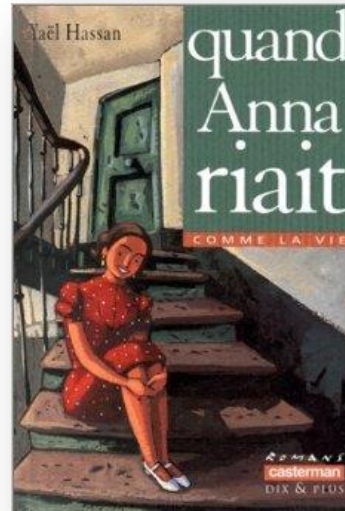
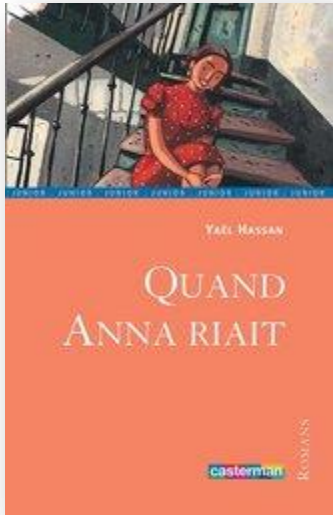
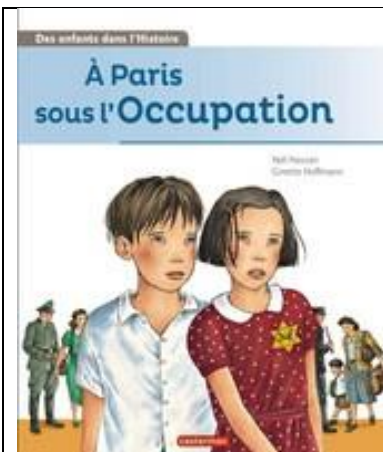


Quand Anna riait



Un réseau avec d'autres livres de Yaël Hassan

« Quand Anna riait » peut être mis en réseau thématique avec d'autres livres de Yaël Hassan, en particulier :

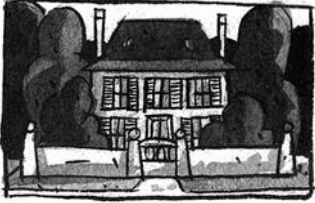





En rapprochant « **Quand Anna riait** » et « **À Paris sous l'occupation** », les élèves pourront découvrir les destins de « Anna » et de « Clara » et mieux comprendre la période de l'Occupation et la rafle du Vel d'Hiv'.



Des pistes pour lire ce livre en classe

À noter que les chapitres n'ont pas de titre dans le corps du roman. Il peut donc être intéressant de demander aux élèves de proposer un titre pour le chapitre et de constituer ainsi, au fur et à mesure de la découverte du livre, la table des chapitres de la classe. Lorsque tous les chapitres auront été lus, celle-ci pourra être comparée avec celle se trouvant à la fin du livre afin d'évaluer la pertinence des trouvailles des élèves.

Chapitre	Pistes pour la lecture en classe
<p data-bbox="140 772 199 929">1</p> 	<p data-bbox="836 454 1236 488">Lecture magistrale par le maître</p> <p data-bbox="603 528 1342 674"> > Réaliser collectivement un « arbre de la famille » Grand-Père : Jacques – Grand-mère : Régine (morte) « Maman » (mère de Simon) - Tante Noémie – Oncle Daniel Déborah – Clara – Noa – Jérémie – Franck – Simon (narrateur) </p> <p data-bbox="603 712 1468 779"> > A partir de l'illustration, demander aux élèves d'imaginer ce que Simon peut trouver dans le grenier </p> 
<p data-bbox="140 1339 225 1496">2</p> 	<p data-bbox="823 1200 1249 1234">Lecture individuelle par les élèves</p> <p data-bbox="603 1272 1468 1373"> Ce chapitre est le point de départ de l'enquête. C'est pourquoi il semble préférable de laisser à chacun le soin de découvrir le ressort principal de ce roman. </p> <p data-bbox="603 1417 1468 1563"> > Après la lecture, demander aux élèves de noter les indices qui permettront sans doute à Simon et à Déborah de mener l'enquête : <i>« Anna et Jacques, le 4 juillet 1942. Photolux – 83, rue du Chemin-Vert. Paris. »</i> </p>
<p data-bbox="140 1776 225 1933">3</p> 	<p data-bbox="836 1603 1236 1637">Lecture magistrale par le maître</p> <p data-bbox="603 1675 1468 1753"> L'intérêt principal de ce chapitre pour l'enquête est la notion de « secret de famille » qu'il faut éclaircir auprès des élèves. </p> <p data-bbox="603 1787 1468 1888"> > Reprendre, pour la faire expliciter, la réplique de Simon : <i>« Si ça se trouve, Anna, c'est un <u>secret de polichinelle</u>. Dommage... Et si c'était un <u>secret de famille</u> ? »</i> </p> <p data-bbox="603 1933 1468 2033"> > Demander aux élèves, individuellement puis lors d'une mise en commun, de faire des hypothèses sur le secret de famille qui concernerait cette jeune fille et grand-père. </p>

4



Lecture silencieuse individuelle jusqu'à la page 31

L'objectif est de rechercher tous les indices qui permettent de faire avancer l'enquête à partir de la discussion entre Simon et tante Noémie suite au départ du grand-père.

> Relire les pages 25 à 29 pour relever les indices :

- la sortie rituelle du grand-père (depuis cinquante ans le 16 juillet)
- l'adresse (rue du Chemin Vert)
- le prénom « Anna » balbutié par le grand-père dans son sommeil

Mise en commun après la recherche individuelle

Lecture magistrale de la fin du chapitre

« *Nous nous regardâmes sans souffler mot, sachant à ce moment précis que ce cahier contenait sans doute la réponse à nos interrogations* »

> Faire des hypothèses sur ce que contient le cahier.

5



Lecture magistrale par le maître

> Comparer ce qu'est le cahier avec les hypothèses émises par la classe

Il faudra peut-être expliciter ce qu'est un journal intime.

6



Lecture magistrale par le maître de la page 39

Si les élèves ont déjà travaillé sur la rafle du Vel d'Hiv (par exemple en ayant lu « À Paris, sous l'Occupation »), on peut leur demander de faire le lien entre l'annonce d'avis de recherche et ce qu'ils savent de cet événement.

Sinon, c'est l'occasion de leur proposer, par la lecture de documentaires, le recours au dictionnaire pour comprendre le mot « rafle », une recherche sur internet (en proposant des sites ciblés), de mieux connaître cet épisode de l'histoire de France pour mieux comprendre ce chapitre du livre.

On peut ensuite envisager une lecture à plusieurs voix :

- un élève lit le cahier
- deux élèves prêtent leur voix à Simon et Déborah.

7

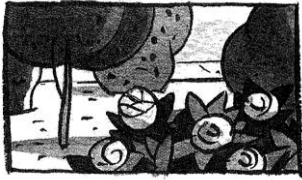


Lecture silencieuse individuelle

> Noter ce qu'on apprend de nouveau sur le grand-père.

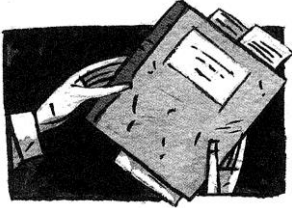
> Lancer un débat autour de la phrase : « *cette nouvelle me bouleversa à plus d'une raison* » (p 50). En effet, quelle(s) raison(s) à grand-père d'être bouleversé quand il apprend que lui aussi est juif ?

8



Lecture magistrale par le maître

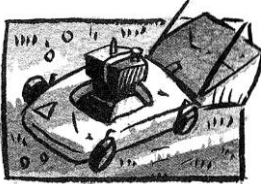
9



Lecture à plusieurs voix

Découper le texte en plusieurs parties et demander une lecture oralisée par trois (à préparer en trio et à présenter à la classe).

10



Pour les élèves qui ont des difficultés en lecture à haute voix, il peut être pertinent de profiter des APC pour préparer, avec le maître, cette présentation à la classe.

11



Lecture magistrale par le maître

> Débattre oralement sur le fait de partager ou pas le secret de famille avec leurs mères (ou production d'écrit individuelle sur cette question).

12



Lecture à la maison

> Résumer rapidement le chapitre en classe le lendemain

> Proposer de faire comme Simon des recherches sur la deuxième guerre mondiale (p 94) « Cette année-là, je passai mon temps à faire des recherches sur la Seconde Guerre Mondiale »

13



Lecture magistrale par le maître

> Débattre

- recherche individuelle par écrit
- travail par petit groupe
- débat :
 - o faut-il révéler le secret aux parents ?
 - o faut-il révéler le secret au grand-père ?

> Écrire : « imaginer la réaction du grand-père s'il apprend que ses petits enfants connaissent son secret. »

14

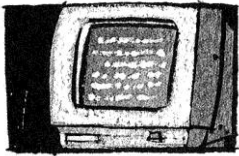


Lecture magistrale par de bons lecteurs

> Comparer la réaction du grand-père avec ce qui avait été imaginé.

15





Sans doute ne faut-il pas proposer de travail particulier sur ce chapitre afin de laisser à chacun ses émotions mais accueillir les réactions des élèves qui souhaitent s'exprimer.

Pour aller plus loin...

La Shoah dans les programmes de l'école

Les programmes du cycle III prévoient l'étude par les élèves de « ***l'extermination des Juifs et des Tziganes par les nazis : un crime contre l'humanité*** ».

La note de service du 3 juillet 2008 précise : « À l'école élémentaire, l'étude de la Shoah doit s'appuyer sur la complémentarité des disciplines : elle s'effectuera principalement en histoire, mais elle pourra **prendre appui sur des livres dans le cadre de l'enseignement de littérature**. L'objectif est à ce niveau de donner des premiers repères (...).

Il s'agit aussi de contribuer à l'éducation morale et civique des élèves en commençant à approcher la question de la responsabilité personnelle et collective, celle aussi de la résistance à la barbarie. »

*« Dans beaucoup de cas, les auteurs de littérature jeunesse travaillent à des transpositions de la Shoah, recevables par de jeunes enfants, en s'efforçant de ne pas altérer la vérité de l'évènement. **Les histoires proposées permettent de prendre une distance par rapport à l'inhumanité de l'Histoire.***

*Suivant le fil d'un récit singulier, elles favorisent **une première compréhension de l'Histoire** et le caractère universel de notions comme celle de « crime contre l'humanité ». »*

Ressources pour faire la classe – Mémoire et histoire de la Shoah à l'école

Pour aller plus loin :

- le site : <http://www.enseigner-histoire-shoah.org/>
- la brochure : « [Mémoire et histoire de la Shoah à l'école](#) »

La Shoah dans la littérature de jeunesse

De nombreux auteurs de littérature de jeunesse ont abordé la question de la Shoah. On se reportera à l'excellente bibliographie réalisée par « La Joie par les livres » :

« [La Shoah dans les livres pour enfants](#) ».

On pourra également consulter le document

« [6 ouvrages de Littérature de jeunesse pour aborder la mémoire de la Shoah](#) »

de Cécile Quintin, CPD Maîtrise de la langue et Jean-Pierre Rémond, IEN Le Mans1.